

« UN FILM MAGNIFIQUE
D'UNE PUISSANCE
STUPÉFIANTE »

THE NEW YORK TIMES



CANDICE BERGEN

PETER STRAUSS

DONALD PLEASANCE

JOHN ANDERSON

JOSEPH E. LEVINE PRÉSENTE

RESTAURATION 4K

UN FILM DE RALPH NELSON

SOLDAT BLEU

STUDIOCANAL

A CANAL+ COMPANY

SOLARIS
DISTRIBUTION

SOLDAT BLEU

À PROPOS DU FILM

Ce film culte des années 70 est resté dans l'histoire du cinéma comme un grand film anti-guerre et pro-indien.

À l'instar de la chanteuse Buffy Sainte-Marie, l'actrice principale, Candice Bergen, entendait défendre la cause des Indiens. C'est la deuxième fois depuis **La Bataille de la vallée du diable** (1966) du même Ralph Nelson qu'apparaît une Blanche indienne - interprétée alors par Bibi Anderson - c'est-à-dire une femme blanche adoptée par une tribu amérindienne et dont elle a, de surcroît, épousé le chef. Au début du film, un convoi organisé par les soldats américains pour transférer Cresta Maribel Lee, le personnage interprété par Candice Bergen, est attaqué par les Cheyennes. Seuls réchapperont de la tuerie la femme et Honus Gent, jeune soldat idéaliste et inexpérimenté - un « bleu » dans tous les sens du terme. La cohabitation sera difficile entre ces deux personnages mal assortis tandis qu'ils s'efforcent de regagner la civilisation. L'inversion des rôles sexuels est savoureuse : autant Cresta est délurée et déterminée, autant Honus, pourtant censé la protéger, est timide et empoté. L'esprit chevaleresque du second se heurte à l'indépendance de la première, qui prend toutes les initiatives et dont le comportement ne souffre d'aucune pudibonderie : elle rote, jure et n'hésite pas à user de sous-entendus sexuels. Le discours du film est ainsi d'un féminisme assez audacieux.

L'histoire évoque le massacre de Sand Creek, Colorado, le 29 novembre 1864, commis par la cavalerie US composée de sept cents hommes. Sous les ordres du colonel John Chivington, appelé ici colonel Iverson, la cavalerie planifia l'attaque d'un village qui avait signé un traité de paix avec leurs assaillants et arboraient même un drapeau américain ainsi qu'un drapeau blanc pour montrer leur intention pacifique. Les soldats assassinèrent plus de trois cents Amérindiens qui furent impitoyablement tués et dont la plupart étaient des femmes et des enfants.

En conclusion du Soldat Bleu il est dit que "le massacre de Sand-Creek fut classé comme un des massacres les plus injustes et les plus ignobles de l'histoire des Etats-Unis." Le film se singularise par la violence de certaines scènes ; à ce titre, il est interdit aux moins de 12 ans, certaines images ont été coupées pour échapper à un classement X. Il est parmi les premiers films dans lesquels les Indiens sont montrés comme des héros face à la cavalerie des États-Unis, que Thomas Schatz dénomme « westerns Vietnam ».

Le ton nettement anti-beliciste du film s'inscrit en effet dans un contexte où la guerre du Viêt Nam, vécue au quotidien à travers les reportages télévisés, provoque de vives contestations au sein de l'opinion américaine. Le film fait référence au Massacre de My Lai (mars 1968) où l'armée américaine a massacré plusieurs centaines de civils désarmés. Dans un article du New York Times, vingt-trois jours avant le début du tournage Ralph Nelson déclara que le film serait « sauvage, peut-être même plus sauvage que **La Horde sauvage** de Sam Peckinpah... pour éveiller une conscience nationale sur la violence qui a été faite aux Indiens, une violence qui est toujours d'actualité ». Après le tournage, Nelson a confié « c'était ma protestation, ma dissidence contre la guerre ou la romantisation de la guerre.

SYNOPSIS

Une colonne de l'armée américaine escortant un important convoi de fonds est attaquée par des Cheyennes. Seuls survivent un jeune soldat fraîchement incorporé, et une jeune femme jadis enlevée par les Cheyennes. Ils vont tous deux devoir rejoindre le fort le plus proche, situé à plusieurs jours de marche. Informée, la cavalerie américaine décide d'intervenir. Le départ est donné pour Sand Creek, un paisible campement Cheyenne.

FICHE TECHNIQUE

| | |
|-----------------------|---|
| Réalisateur | RALPH NELSON |
| Scénario | JOHN GAY d'après le roman de THEODORE V. OLSEN |
| Production | GABRIEL KATZKA (EN) HAROLD LOEB |
| Directeur de la photo | ROBERT B. HAUSER |
| Musique | ROY BUDD |
| Chanson | BUFFY SAINTE-MARIE |
| Montage | ALEX BEATON |
| Costumes | THEODORE R. PARVIN |
| Décors | RAY MERCER JR. |

FICHE ARTISTIQUE

| | |
|--------------------|------------------|
| Cresta Maribel Lee | CANDICE BERGEN |
| Honus Gent | PETER STRAUSS |
| Isaac Q. Cumber | DONALD PLEASENCE |
| Col. Iverson | JOHN ANDERSON |
| Loup Tacheté | JORGE RIVERO |
| Capt. Battles | DANA ELCAR |

États-Unis - 1970 / Couleur / 2.35:1 / Technicolor / 35mm / mono - Visa n° 37772

DISTRIBUTION

SOLARIS DISTRIBUTION

24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS
Tél : 06 95 74 28 62 / solaris@solaris-distribution.com

PRESSE

SPARK FILMS

24 rue du Champ de Mars - 75007 PARIS
Tél : 07 83 27 66 68 / presse@spark-films.com

RALPH NELSON RÉALISATEUR

Ralph Nelson est un réalisateur américain né en 1916 et mort en 1987. Il a commencé sa carrière à Broadway comme garçon de course puis comme acteur de théâtre au début des années 30. Pendant la Seconde guerre mondiale, il est pilote et instructeur de vol pour l'armée américaine. Avant même la fin de la guerre il retrouve les planches aux côtés de Kirk Douglas à Broadway pour la pièce **The Wind is Ninety** de juin à septembre 1945.

Il devient ensuite réalisateur à la télévision où il a réalisé de nombreux épisodes de séries TV, il se fait remarquer notamment pour l'épisode « **A World of His Own** » pour la série **The Twilight Zone**. Il réalise ensuite une épisode pour la série d'anthologie **Playhouse 90** intitulé « **Requiem pour un champion** » il est diffusé en 1956 sur CBS. Après cela il se tourne vers le cinéma et réalise une nouvelle version de cet épisode adaptée en long métrage en 1962, c'est son premier film pour le cinéma et Anthony Quinn y tient le rôle principal. Par la suite, il devient également célèbre pour son film **Le Lys des champs** (1963) grâce auquel Sidney Poitier a remporté un Oscar, ou encore pour le film **La Dernière Bagarre** sorti la même année. Il dirigea d'autres illustres acteurs comme Cary Grant avec le film **Grand méchant loup appelle** (1964) ou encore Alain Delon avec **Les tueurs de San Francisco** (1965) qui fut le premier film américain de l'acteur.

Nelson était également un fervent défenseur des droits civiques, il aborde à travers ses films les questions liées au racisme aux États-Unis. Le grand public a surtout retenu de lui le western révisionniste **Le Soldat bleu** (1970) qui dénonce le massacre des Amérindiens par l'armée américaine. Peu de temps après, Nelson revient au western avec **La colère de Dieu** (1972) qui met en scène Robert Mitchum. Puis, retour au plaidoyer antiraciste avec **Le vent de la violence** (1975), avec Sidney Poitier. C'est alors que Ralph Nelson fait un détour par le film de SF avec **Embryo** (1976).

Finalement, Ralph Nelson livre un dernier film sur la communauté afro-américaine (**A Hero Ain't Nothin' But a Sandwich**), avant de retourner à la télévision jusqu'en 1979 où il met fin à ses activités.

CANDICE BERGEN ACTRICE

Candice Bergen est une actrice américaine née en 1946. Elle étudie tout d'abord la littérature et l'histoire à l'université de Pennsylvanie. Elle participe activement aux représentations théâtrales qui y sont organisées et est sacrée, en 1963, meilleure actrice du campus. Elle travaille ensuite comme mannequin à New York, avant de commencer sa carrière au cinéma en 1966 avec le film **Le Groupe** de Sidney Lumet, puis la même année elle incarne une jeune institutrice dans **La Canonnière du Yang-Tsé** de Robert Wise. Elle enchaîne plusieurs succès dans les années 70 avec notamment **Le Soldat Bleu** ou encore **Merci d'avoir été ma femme** de Alan J. Pakula en 1979 pour lequel elle est nominée pour l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle épouse en 1980 le réalisateur Louis Malle, dont elle a une fille, Chloé Malle, née en 1985. À cette même période elle fait ses débuts à Broadway dans la pièce **Hurlyburly** en 1984. De la fin des années 80 à la fin des années 90 elle a le rôle principal dans la série **Murphy Brown** pour lequel elle remporta cinq Emmy Awards et deux Golden Globes. Depuis les années 2000 et encore jusqu'à aujourd'hui elle joue principalement dans des épisodes de séries télévisées.



PETER STRAUSS ACTEUR

Peter Strauss est un acteur américain né en 1947. Il est surtout connu pour ses rôles à la télévision pendant les années 70 et 80. Son premier rôle au cinéma en 1969, fut aux côtés de Michael Douglas et Deborah Winters dans le film **Hail, Hero!** de David Miller, puis l'année suivante il joue dans **Le Soldat Bleu** où il tient l'un des rôles principaux avec Candice Bergen. Le réalisateur Elia Kazan lui offre ensuite un rôle en 1976 dans son film **Le Dernier Nabab**. La même année il tient le rôle principal dans la mini-série **Le Riche et le Pauvre** qui a remporté plusieurs Golden Globes et sa suite la même année **Les Héritiers** se révèlent être ses plus grands succès. En 1979, il obtient également le rôle principal dans le téléfilm **Comme un homme libre** réalisé par Michael Mann, l'immense succès de téléfilm a permis d'être exploité dans quelques salles de cinéma par la suite, il s'agit du premier long métrage de Michael Mann. Peter Strauss obtient l'Emmy du meilleur acteur dans une mini-série ou un programme spécial pour sa performance.

DONALD PLEASENCE ACTEUR

Donald Pleasence est un acteur britannique né en 1919 et mort en 1995. Adolescent, rêvant depuis l'enfance de devenir comédien, Donald réussit l'examen d'entrée à la Royal Academy of Dramatic Art. Mais, n'obtenant pas la bourse permettant de financer ses études, il doit renoncer à intégrer cette école. Pour subsister, il travaille aux côtés de son père qui est chef de gare, mais ne renonce pas à son rêve. À partir de 1939, il va devenir assistant-régisseur au sein d'un théâtre de Jersey où il parvient, à vingt ans, à devenir comédien. Il déménage ensuite à Londres au début des années 40 mais sa carrière est rapidement interrompue par la guerre et il rejoint la Royal Air Force. Après la guerre, il retrouve les planches puis en 1952, il se tourne vers le petit écran et participe aux premières émissions de la télévision britannique dans les dramatiques de la BBC. Il commence alors une carrière également au cinéma, en 1963, il obtient son premier grand succès pour un rôle de prisonnier dans **La Grande Évasion** avec Steve MacQueen. Il enchaîne après ce film de nombreux grands rôles, comme le méchant dans le James Bond **On ne vit que deux fois** de Lewis Gilbert en 1967, ou encore le psychiatre dans la saga des **Halloween** de John Carpenter. En 1970, il interprète dans **Le Soldat Bleu** un commerçant Blanc qui vend des armes aux Indiens.

JOHN ANDERSON ACTEUR

John Anderson est un acteur et réalisateur américain né en 1922 et mort en 1992. Il est connu pour des rôles aussi bien à la télévision qu'au cinéma. Il est notamment célèbre pour son rôle récurrent dans la série télévisée **MacGyver** en tant que Harry Jackson, grand-père de MacGyver. Auparavant, il avait fait des apparitions dans des séries télévisées dont plusieurs de western : **The Californians**, **Gunsmoke**, **Trackdown** ou encore **l'Homme à la carabine**. Au cinéma, il s'essaie également au genre du western : il fit une prestation remarquée dans le rôle du fanatique colonel Iverson qui ordonne le massacre des indiens dans le violent et controversé **Soldat Bleu** de Ralph Nelson.